



Le Chaudron militaire turc

Un exemple de production de la violence masculine

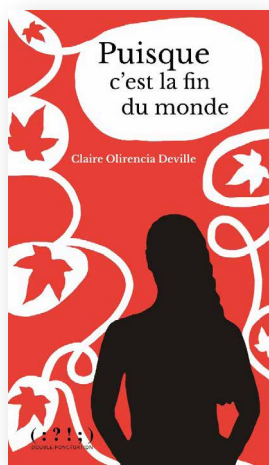
ESSAI Le court opus au titre bouillonnant se lit vite, et son autrice, Pinar Selek, bouillonne aussi. Poursuivie par le régime turc depuis 1998 (victime d'un acharnement judiciaire de près de 25 ans, voir n° 220) et exilée en France, l'écrivaine antimilitariste et féministe revient ici sur une étude qu'elle a réalisée en 2007 examinant les mécanismes de dressage à la masculinité patriarcale, une structuration de la violence mise en place par le service militaire, mais aussi par la façon dont sont enseignés les récits de massacres et de guerres qui ont marqué l'histoire de la Turquie. « *Comment un bébé devient-il un assassin ?* », s'était-elle demandée, suite à l'assassinat de son ami arménien Hrant Dint, rédacteur en chef d'un journal contestataire, et aux justifications avancées par son assassin. « *Il faut sonder les ténèbres pour comprendre* », avait dit sa veuve

lors de l'enterrement. Déstructuration, absence de sens, sidération, système de récompenses hiérarchiques... : la combinaison des méthodes utilisées pour « cuire » les jeunes hommes pendant le service militaire explique en partie la production politique de la violence. Portée au pas de charge (oui, une comparaison militaire...), la deuxième partie du bouquin est traversée d'intuitions passionnantes esquissant des parallèles entre l'endoctrinement militaire et d'autres systèmes de domination, dans un contexte de montée de gouvernements autoritaires, corrompus et néo-libéraux. (V.L.) ●
En juin 2022, la Cour suprême turque a annulé les quatre acquittements dont Pinar Selek a fait l'objet depuis 2006 et ordonné un nouveau procès, censé débiter le 28 juin prochain.

Pinar Selek
Éditions
des femmes-Antoinette
Fouque 2023, 100 p., 10 eur.

Puisque c'est la fin du monde

POÉSIE Ancienne danseuse, Claire Olirencia Deville (relire notre entretien « Sur le bout des doigts », mars 2020, sur notre site) est aussi autrice, féministe, et vit à Bruxelles. Après plusieurs romans, elle a récemment publié un recueil de poèmes, *Puisque c'est la fin du monde*, au sein de la maison d'édition engagée Double ponctuation. Écrit en prose, son livre se compose d'une trentaine de textes très puissants, qui égratignent la masculinité toxique, l'inaction climatique, la colonisation ou encore des thèmes plus tabous comme la maladie ou les violences obstétricales. D'une plume acérée, alimentée par une colère que l'on refuse souvent aux femmes, l'autrice s'insurge et se questionne, mais semble néanmoins trouver un peu de réconfort dans le vivant, avec notamment de belles images et métaphores utilisées autour de certaines plantes, le lierre par exemple. Outre les discriminations subies par les êtres humains, Claire Olirencia Deville n'oublie pas de dénoncer les difficiles réalités produites par l'exploitation animale. Un recueil qu'on garde en tête bien longtemps après l'avoir refermé. (C.W.) ●



Claire Olirencia Deville
Double ponctuation 2023
104 p., 12 eur.

Dans la cage

Une autobiographie socio-pornographique

ESSAI À quel point l'intime est-il politique ? À quel point nos fantasmes sont-ils conditionnés par la société patriarcale ? *Dans la cage*, récit autobiographique du scénariste, acteur et réalisateur Océan (voir *axelle* n° 256), va bien au-delà de l'histoire personnelle qui tient lieu de fil rouge à cette exploration libératrice. Alors que la lutte contre les violences sexistes et sexuelles ne cesse de s'amplifier, Océan questionne ses fantasmes, et par corollaire, les nôtres, ces désirs dont on parle peu ou pas, lieux de l'intime par excellence. Et pourtant, ce que découvre Océan, c'est que ces fantasmes, qu'ils soient de domination, de violence ou encore d'emprise – très culpabilisants quand on les regarde en féministe – peuvent être salvateurs pour peu qu'ils soient accueillis par un-e partenaire à l'écoute et bienveillant-e. Les fantasmes peuvent aussi être politisés pour nous positionner face à nous-mêmes et aux autres et ainsi opérer une forme de libération psychique pour nous apaiser dans nos relations. Loin de tomber dans l'angélisme, Océan offre des pistes de réflexion pour sortir de la conception honteuse et clandestine de nos fantasmes sexuels et voguer vers des désirs plus apaisés. (J.R.) ●



Océan
Julliard 2023
208 p., 19 eur.